

Dialogue *infos* N°03

Bulletin quotidien de l'atelier sous-régional des leaders religieux sur la prévention et la gestion des conflits, le dialogue inter-religieux et le VIH/SIDA. Bamako (Mali) 04- 06 avril 2006

**Prévention, gestion des conflits, dialogue interreligieux,
lutte contre le VIH/SIDA**

**Les leaders religieux renforcent leur
engagement en faveur de la paix en Afrique**



Photo de famille des participants à l'atelier de Bamako.

Les travaux de l'atelier sous-régional des leaders religieux sur la prévention, la gestion des conflits, le dialogue interreligieux et la lutte contre le VIH/SIDA prennent fin aujourd'hui à l'hôtel Nord-Sud. Pendant trois jours des délégués venus du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la république de Guinée, de la Mauritanie, du Mali, du Niger, du Sénégal et des Etats-Unis d'Amérique ont échangé et partagé des expériences sur les mécanismes d'implication des religieux dans la recherche de la paix et le dialogue interreligieux. Tous ont promis, de retour dans leur pays respectif, de mettre en œuvre les résolutions issues de l'atelier et de l'agenda régional élaboré au cours de la rencontre de Bamako.

**Toute l'équipe de Dialogue Infos vous souhaite un bon retour dans
vos pays respectifs. Que la grâce de Dieu vous accompagne.
Amen !!!**

Entretien

Le Révérent, Vincent J. Inghilterra, chef de la délégation des Etats Unis d'Amérique

« Cet atelier est une très bonne initiative »



La délégation des Etats Unis d'Amérique présente à l'atelier : Le Révérent, Dr Vincent J. Inghilterra à l'extrême gauche et M. James Buglewicz à l'extrême droite

Vous êtes le révérent Dr Vincent J. Inghilterra, chef de la délégation des Etats Unis d'Amérique à cet atelier, pouvons savoir vos impressions sur le déroulement des travaux ?

Formidable. Absolument merveilleux. C'est une très bonne initiative d'organiser ce genre de rencontre. C'est un bon démarrage que nous espérons voir continuer. Tous les sujets abordés à savoir : prévention et gestion des conflits, dialogue interreligieux et lutte contre le VIH/SIDA sont des questions de grand intérêt que le gouvernement des Etats Unis partagent entièrement. Nous sommes très heureux d'y participer et nous exprimons toute notre satisfaction par rapport à la qualité des débats. Les thèmes de l'atelier sont liés. La lutte contre le VIH/SIDA est indispensable. Sans une

bonne santé des populations, rien n'est possible. Et il n'y a pas de futur ! Nous trouvons que tout le monde doit s'engager résolument dans ce sens. Notre souhait est que les résolutions qui découleront de cet atelier servent d'outils d'orientation pour tous les pays. C'est ensemble que nous pouvons réussir. Les gens peuvent se poser la question de savoir pourquoi les militaires s'engagent-ils dans la lutte contre le VIH/SIDA ? La raison est toute simple. Il n'y a pas ni paix ni sécurité si nous devons continuer à mourir du VIH/SIDA. Des militaires infectés ne peuvent pas assurer la sécurité. Les enfants, eux, ne pourront pas aller à l'école si les maîtres sont malades. Dans ce monde, pourrions-nous voir une génération sans SIDA ? C'est cela le véritable défi à relever.

Mme Sana Abass, présidente de l'Association des femmes africaines face au Sida (SWAA/Mauritanie)

« L'entente entre les confessions religieuses débouche sur un climat serein de cohabitation »

Mme Sana Abass, vous êtes la Présidente de l'Association des femmes africaines face au Sida en Mauritanie. Que pensez-vous des différents sujets abordés par cet atelier ?

« Evidemment, les différents sujets abordés ici sont tous importants. Le dialogue interreligieux est plus que jamais nécessaire pour gérer efficacement les conflits à l'intérieur comme à l'extérieur de nos états. L'entente entre les confessions religieuses débouche sur un climat serein de cohabitation nécessaire au développement harmonieux socio-culturel des communautés. Les religieux sont bien

écoutés. Chez nous, les religieux ont abordé avec beaucoup de tact les conflits qui ont opposé notre pays à des voisins comme le Sénégal et le Sahara occidental. Par ailleurs, notre Association travaille plutôt dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA. Nous faisons ce travail, en collaboration avec les leaders religieux, dans le sens du combat contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH/SIDA.



(Notre photo : de gauche à droite le Colonel Cheick Raoul Diarra du Mali, Mme Sana Abass et M. Djibo Alfari du Niger.)

Brèves :

M. Souleymane Dolo, Directeur Exécutif du Groupe Pivot/Santé Population : « les ONG maliennes solidaires à l'initiative des religieux »

M. Dolo, Directeur Exécutif du Groupe Pivot/ Santé Population du Mali a, de son côté, trouvé formidable l'initiative de cette rencontre. C'est une autre opportunité de solution durable et efficace pour la résolution des conflits en Afrique. Pour ce qui est de la lutte contre le VIH/SIDA,

« Je salue parfaitement l'engagement des religieux qui va enfin donner un coup d'accélérateur à cette lutte », a-t-il ajouté.

M. Daouda Touré, député à l'Assemblée nationale : « C'est un bonheur de voir les religieux s'engager dans la prévention des conflits »

L'Honorable député Daouda Touré, président du Réseau des Parlementaires Maliens en Population et Développement (REMAPOD), pense que cet atelier sous-régional des leaders religieux est une belle initiative. C'est un bonheur de voir les religieux s'engager tous ensemble dans la résolution des conflits. Le développement de nos différents états est malheureusement et constamment menacé par des conflits. A travers les prêches et les sermons, les religieux peuvent jouer un rôle important dans la prévention des conflits.

Concernant le VIH/SIDA, « je viens de déposer une proposition de loi sur le VIH/SIDA le 13 mars dernier à l'Assemblée nationale. Ainsi, en voyant les religieux discuter du même sujet, je suis à la fois réconforté et encouragé dans l'engagement pour la lutte contre le VIH/SIDA. Cela pourrait contribuer à la sensibilisation et favoriser l'adoption de ma proposition ».

Religieux et forces armées et de sécurité unis pour bâtir et consolider la PAIX en Afrique



Le président de l'Alliance, M. Thiam (à gauche), le Colonel Cheick Raoul Diakité et l'imam Boubacar Camara discutant pendant une pause lors de l'atelier de Bamako.

AGENDA DU JOUR 3

- 9 H – 9 H 20 : Lecture du rapport J 2
- 9 H 20 – 10 H 20 : Plénière Restitution des travaux de groupes
- 10 H 20 – 10 H 40 : **PAUSE CAFE**
- 10 H 40 – 13 H : Echanges sur les résolutions de l'atelier
- 13 H – 14 H 30 : **PAUSE DEJEUNER**
- 14 H 30 – 15 H : Adoption des résolutions de l'atelier
- 15 H – 16 H : Prochaines Etapes
Clôture

Dialogue Infos

Dialogue Infos est réalisé avec l'appui technique de PDI (POLICY) / USAID.

Directeur de la publication

Modibo Maïga

Coordonnateur de la rédaction

El Bachir Sow

Rédaction

El Bachir Sow, Djigui Keïta, Noumouké Diarra, Gaoussou Mariko. Photos :Oumar Kanouté

Les idées exprimées dans ce bulletin ne reflètent pas nécessairement le point de vue des organisateurs de l'atelier.

Dialogue *infos* N°02

Bulletin quotidien de l'atelier sous-régional des leaders religieux sur la prévention et la gestion des conflits, le dialogue inter-religieux et le VIH/SIDA. Bamako (Mali) 04- 06 avril 2006

Prévention, gestion des conflits, dialogue interreligieux, lutte contre le VIH/SIDA

« L'humanité et la fraternité confèrent à la religion une vocation de service public »



A gauche M. Thiam, le Président de l'Alliance, au centre M. Terence McCulley, l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Mali et à droite M. Kafougouna Koné, le Ministre malien de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales quelques minutes avant la cérémonie d'ouverture de l'atelier

En présidant, au nom du Chef de l'Etat du Mali, l'ouverture des travaux de l'atelier sous-régional des leaders religieux sur la prévention, la gestion des conflits, le dialogue interreligieux, la lutte contre le SIDA, le Général Kafougouné KONE, ministre de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales, a déclaré que « les religions monothéistes ont rencontré dans nos contrées une fraternité humaine naturelle, une communion sociale permanente que les ministres de Cultes (imams, prêtres et pasteurs) ont eu la sagesse d'intégrer à la liturgie. Cette humanité, cette fraternité confèrent à la religion, au Mali, une vocation de service public, en ce sens que l'observation des préceptes religieux par les croyants maliens, conduit à la création d'un environnement spirituel de paix sociale et de dialogue intercommunautaire propice au développement ». C'est pourquoi M. KONE s'est dit convaincu que « la mise en œuvre des résultats de l'atelier contribuera à la préservation de la paix sociale et au dialogue interreligieux dans la sous-région ».

Ils ont déclaré à la cérémonie d'ouverture (Extraits des interventions)

« Ce serait un merveilleux résultat si l'atelier de Bamako arrivait à constituer un groupe qui travaillerait au plan régional en tant que médiateur de conflits ».

Son Excellence Terence McCulley, ambassadeur des Etats-Unis au Mali

El Hadji Hady Thierno Cheikh Oumar Thiam, président de l'Alliance des religieux musulmans et chrétiens contre le Sida au Mali : « Le Saint Coran et la Sainte Bible nous enseignent de cultiver la paix et la tolérance, de nous aimer les uns les autres comme des frères. »

Le représentant du Délégué général de l'association des groupements d'Eglises et Missions Protestantes et Evangéliques au Mali, le Pasteur Maurice Sogoba : « chrétiens et non chrétiens et même ceux qui ne reconnaissent pas Dieu doivent s'asseoir ensemble pour lutter contre les fléaux qui détruisent la vie ou contre les conflits qui détruisent la vie à quelque niveau que cela soit.

Le représentant de l'Eglise catholique, Cyprien Dako : « l'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu (...) » est la meilleure prévention et la meilleure forme de gestion de conflits ; plus il grandit entre les humains sans égard à la communauté confessionnelle plus le dialogue est possible ».

Le président du Haut Conseil islamique du Mali, El Hadji Thierno Hady Boubacar Thiam : « nous devons combattre avec la dernière énergie, la violence sous toutes ses formes et d'où qu'elle vienne, promouvoir le dialogue entre les religions. Nous, leaders religieux, sommes les bergers qui doivent donner l'exemple et conseiller aux populations le droit chemin ».

L'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Mali, Son Excellence Terence McCulley : « ce serait un merveilleux résultat si l'atelier de Bamako arrivait à constituer un groupe qui travaillerait au plan régional en tant que médiateur de conflits ».

« Oser observer la piété de sa religion, c'est encore oser penser respecter l'autre dans la piété de sa religion, c'est encore oser penser autrement ou oser accepter l'autre dans la différence. »

Le représentant du Délégué général de l'association des groupements d'Eglises et Missions Protestantes et Evangéliques au Mali, le Pasteur Maurice Sogoba

Entretien

M. Loukou Désiré, représentant des Evangéliques de Cote d'Ivoire.

« Nous religieux devons enseigner la tolérance et les vertus de la paix »

C'est un engagement pour nous religieux de Côte d'Ivoire de prier pour la paix et d'enseigner les vertus de la paix, la tolérance et le pardon, a dit M. Loukou Désiré, représentant des Evangéliques de Côte d'Ivoire. Entretien.



M. Loukou Désiré (à droite) et le colonel Bamba SINALI, sous chef d'état major des forces nouvelles le 20 janvier 2004 à Bouaké à l'occasion d'une visite de direction nationale de l'église CMA

Selon vous que peuvent faire les leaders religieux et les organisations religieuses pour prévenir et gérer les conflits ?

Loukou Désiré : C'est d'abord dire que le religieux, en tant que tel, est un acteur de réconciliation. Il est sensé prévenir ses fidèles sur tous les problèmes. C'est un éclairer. Cela fait parti de son quotidien. Il ne doit pas attendre une situation ; et quand malgré tout cela arrive, il a le devoir de rappeler que l'homme doit vivre dans la paix avec son prochain. La religion prône la paix, l'amour et le pardon et la tolérance. Ce sont les religieux qui forment les organisations religieuses. Tous doivent se mettre ensemble pour enseigner l'acceptation de l'autre, qu'il soit de la même religion ou pas.

La Côte d'Ivoire vit depuis quelques années une situation douloureuse, qu'est ce que les organisations religieuses ivoiriennes

comme la votre ont fait pour contribuer au retour de la paix ?

Loukou Désiré : Ecouter. Cette situation a commencé petitement depuis 1990 avec les remous sociaux dans notre pays. En 1999, la chose a éclaté avec le coup d'état militaire et le Général Guéi a alors dirigé la transition. Je me rappelle qu'au mois de mai 2000, tous les religieux, musulmans et chrétiens ont eu une rencontre avec le Président Guéi. Rencontre au cours de laquelle les représentants des organisations religieuses ont pris l'engagement de prier pour la paix dans le pays, d'enseigner les vertus de la paix, la tolérance et le pardon. Et, puisque chaque chef de parti est probablement membre d'une religion, les responsables religieux ont décidé de parler à ces derniers dans le but que chacun participe à la construction de la paix durable. En ce qui concerne la fédération des Evangéliques dont je suis membre, il y a eu

des journées de prières de façon décentralisée et de façon commune. Des actions ont été menées envers des responsables politiques, même si, le plus souvent, les politiques n'appliquent pas nos conseils parce que ces conseils ne vont pas dans le même sens que leur propre vision. Il y a eu aussi, une concertation avec les autres organisations religieuses qui a abouti à une déclaration commune en faveur de la paix, de la cessation des hostilités, du pardon et de la réconciliation nationale. C'était à l'occasion des événements des 4 et 6 novembre 2004.

Qu'attendez vous de l'atelier de Bamako pour améliorer vos interventions en faveur de la paix et du dialogue inter religieux ?

Brèves :

Participation remarquée des femmes

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a enregistré une participation massive des femmes musulmanes et chrétiennes du Mali. Elles sont venues plus nombreuses que les hommes.

N'est ce pas là une réelle démonstration de la capacité de mobilisation des femmes ?

« La recherche de la paix et la lutte contre le Sida sont des questions qui concernent directement les femmes et les enfants. Nous payons de lourds tributs aux conflits. Je souhaite que les résolutions de la présente rencontre prennent en compte nos souffrances », a estimé Mme Coulibaly Aminata Coulibaly, membre de l'Union nationale des associations des femmes musulmanes du Mali (UNAFEM).

AGENDA du JOUR 2

- 9 H 00 – 9 H 20 :** Lecture du rapport du jour 1
- 9 H 20 –10 H 30 :** Situation du VIH/SIDA dans la sous région
- 10 H 30 - 11 H 00:** **PAUSE CAFÉ**
- 11 H 00 – 11 H 30 :** Constitution des groupes et présentation des TDR des travaux de groupe
- 11 H 30 – 13 H 00 :** Travaux de groupes (réflexion globale)
- 13 H 00 – 14 H 30** **PAUSE DEJEUNER**
- 14 H 30 –17 H 00:** Suite des travaux de groupe (plan d'action par pays)

Dialogue Infos

Dialogue Infos est réalisé avec l'appui technique de POLICY/USAID.

Directeur de la publication

Modibo Maïga

Coordonnateur de la rédaction

El Bachir Sow

Rédaction

El Bachir Sow, Djigui Keïta, Noumouké Diarra, Gaoussou Mariko. Photos : Oumar Kanouté

Les idées exprimées dans ce bulletin ne reflètent pas nécessairement le point de vue des organisateurs de l'atelier.